Web FRA

Le Parisien

www.leparisien.fr

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **12082436**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

6 Mai 2026
Journalistes : **Emmanuel Senecharles**
Nombre de mots : **470**

Visualiser l'article

En Eure-et-Loir, le plaidoyer à 10 000 euros des lycéens pour le patrimoine

En ce début de semaine, dans le cadre de l'opération « Le Plus Grand Musée de France », 30 élèves du lycée Elsa Triolet ont défendu quatre oeuvres d'art en péril lors d'un concours d'éloquence. À la clé : un chèque de 10 000 euros pour la restauration du projet vainqueur.



L'équipe lauréate du lycée Elsa Triolet au côté de Michelle Gensbittel. Grâce à leur plaidoirie, le buste d'Hélène Boucher bénéficiera d'une restauration de 10 000 euros. LP/Emmanuel Sénécharles

« On a fait une mise en scène façon soirée pyjama chez mamie, on fouillait dans les archives, on était curieuses... » Mélina et Lisa, élèves en classe de Première à Lucé (Eure-et-Loir), ont délaissé les cahiers pour « les planches » ce lundi 4 mai. Leur mission ? Un véritable plaidoyer pour sauver le buste et l'uniforme d'Hélène Boucher, pionnière de l'aviation française.

L'enjeu était de taille : une enveloppe de 10 000 euros offerte par la Fondation TotalEnergies. Mais ici, pas de jury d'experts en costume pour décider. « Ce sont les élèves, et eux seuls, qui votent », explique Charlotte Tissier, responsable du programme à la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français. « L'idée, c'est de les responsabiliser. Ils deviennent nos ambassadeurs du patrimoine. »

Depuis le début de l'année, ces lycéens en « Métiers de l'accueil » ont arpenté les routes du département pour débusquer des trésors oubliés. Le coq d'église de Puiseux, une bannière de confrérie à Villemeux ou un mannequin des ateliers Lorin à Chartres étaient aussi en lice.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

« Ça change des cours magistraux ! »

Pour Michelle Gensbittel, présidente de l'association « Les Amis d'Yermenonville », l'émotion est palpable. Contactée par les organisateurs, elle a immédiatement ouvert les portes de son petit musée. « On est très attentifs à faire connaître Hélène Boucher auprès des scolaires. Être récompensé aujourd'hui, c'est une très grande satisfaction », confie celle qui veille sur les reliques de l'aviatrice.

Il faut dire que l'oeuvre en a besoin. Le buste et l'uniforme, témoins fragiles de l'histoire aéronautique, subissent les outrages du temps. Cette dotation va permettre de stopper la dégradation de ces objets ayant appartenu à la « recordwoman » de vitesse.

Pour convaincre leurs camarades, les groupes ont enchaîné les saynètes. Un exercice qui a séduit Loane et Taysir, respectivement maîtresse de cérémonie et défenseuse de l'aviatrice : « Ça change des cours magistraux ! On a appris à mieux s'exprimer et on a découvert du vocabulaire. Franchement, c'était super. »

Pour ces jeunes filles, le choix d'Hélène Boucher s'est imposé comme une évidence. « Le coq, c'était sympathique... Mais l'avion, cette femme, son histoire... Ça nous a impressionnées », confie Lisa. « On voulait même faire un montage de crash pour rendre ça réel ! » conclut Mélina.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.